

**Christa Hämmerle, Heimat/Front.
Geschlechtergeschichte/n des Ersten Weltkriegs in
Österreich-Ungarn**

Wien : Böhlau, 2014, 279 p., 29,90 €

Bérénice Zunino



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/8329>

DOI : 10.4000/ifha.8329

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Bérénice Zunino, « Christa Hämmerle, Heimat/Front. Geschlechtergeschichte/n des Ersten Weltkriegs in Österreich-Ungarn », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 06 avril 2016, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/8329> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.8329>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Christa Hämmerle, Heimat/Front. Geschlechtergeschichte/n des Ersten Weltkriegs in Österreich- Ungarn

Wien : Böhlau, 2014, 279 p., 29,90 €

Bérénice Zunino

- 1 Cet ouvrage, paru à l'occasion du centenaire du début de la Première Guerre mondiale, propose une approche genrée de la guerre de 1914-1918 dans la partie autrichienne de la monarchie des Habsbourg. Il s'agit en fait d'un recueil d'articles de Christa Hämmerle parus dans différentes revues dans les années 1990 et 2000. Il s'inscrit en conséquence dans le contexte historiographique de cette époque, notamment dans la lignée des études sur les liens entre guerre, armée et genre menées par Karen Hagemann et Ute Frevert. L'auteure met en lien la problématique du genre avec le caractère total du conflit et en analyse les fonctions propagandistes et stabilisatrices : dans le contexte d'une guerre « totale », le « discours sur les genres » était utilisé comme une « arme » (p. 10) pour mobiliser toutes les forces de la société. Il contribuait à créer des « hiérarchies » (p. 18) entre hommes-combattants et femmes sensées rester confinées dans l'univers protégé de l'arrière. Partant de ce constat, C. Hämmerle cherche à montrer, comme l'indique le titre *Heimat/Front*, « l'imbrication constante entre "front" et "arrière" » (p. 20). Selon elle, la dichotomie réductrice entre un front masculin (*Front*) et un arrière – ou « front intérieur » (*Heimatfront*) – exclusivement féminin et enfantin n'est pas opérante. Des infirmières de l'armée ou de la Croix-Rouge aux femmes-soldats engagées dans les unités ukrainiennes et polonaises de l'armée austro-hongroise en passant par les prostituées, de nombreuses femmes furent stationnées près des lignes de feu ou subirent, directement ou indirectement, l'extrême violence de la guerre industrielle.
- 2 On retrouve cette idée centrale dans le premier article (« *Seelisch gebrochen, körperlich ein Wrack... Gewalterfahrungen von Kriegskrankenschwestern* ») consacré aux expériences des

infirmières exposées aux blessures des soldats, aux privations, au froid, à la faim, aux poux et même à la toxicomanie. Sur la base d'autobiographies, l'auteure dégage deux tensions principales : la dichotomie entre l'idéal maternel qu'incarnaient ces femmes et l'extrême violence qu'elles endurèrent, et la contradiction entre leur conviction de mener une guerre défensive et leur hospitalité, voire leur compassion, envers les ennemis blessés qu'elles soignaient. Les infirmières, sensées incarner la répartition traditionnelle des tâches, furent en réalité elles-mêmes touchées par les bouleversements engendrés par la guerre moderne.

- 3 Dans l'article suivant (« *Schau, daß du fort kommst! Feldpostbriefe eines Ehepaars* ») C. Hämmerle revient sur le rôle des femmes dans les correspondances de soldats. Elles y sont trop souvent reléguées au second rang et leurs écrits, réduits dans la mémoire collective d'après-guerre aux « lettres de lamentation » (*Jammerbriefe*), sont unilatéralement associés à une dimension déstabilisatrice. Les femmes doivent être considérées comme des actrices à part entière des échanges épistolaires. À partir de l'exemple d'un couple viennois, Christl et Leopold Wolf, C. Hämmerle envisage les correspondances de guerre comme un véritable processus communicationnel en les replaçant dans les biographies de leurs auteur(e)s.
- 4 Les trois articles suivants mettent en avant les dimensions stabilisatrices et les vertus auto-mobilisatrices du tricot de guerre et des colis pour les soldats acheminés par les associations charitables. D'après la contribution intitulée « *Die „Frauenhilfsaktion im Kriege“. Weibliche (Selbst-)Mobilisierung und die Wiener Arbeitsstuben* » les ateliers de tricot dans lesquels les femmes confectionnaient des vêtements pour les soldats étaient plutôt un phénomène de la première moitié du conflit en raison de la pénurie de matériel et de la lassitude croissante qui devaient se faire sentir par la suite. Symboles de cohésion sociale et d'unité, ces ateliers alimentaient en réalité une concurrence entre écolières et femmes issues de classes aisées engagées dans les associations patriotiques, d'une part, et les journalières, d'autre part, pour lesquelles le tricot représentait une activité lucrative nécessaire à leur survie.
- 5 En reprenant les idées exposées précédemment, C. Hämmerle présente dans l'article suivant (« *Wäsche für Soldaten. Die Militarisierung des weiblichen Handarbeitens* ») le tricot comme « un levier efficace de la mobilisation du "front intérieur" » (p. 114). Les objets confectionnés étaient destinés à être envoyés au front sous forme de colis appelés « *Liebesgaben* » (« dons d'amour »). Selon l'auteure, ce vocabulaire fondé sur l'affectif explique l'efficacité du discours de mobilisation autour de ces contributions patriotiques, d'autant plus qu'il faisait appel aux vertus de douceur et d'abnégation traditionnellement attribuées aux femmes. Ces dernières n'étaient néanmoins pas seules à l'ouvrage : dès l'âge de quatre ou cinq ans, les enfants, par le biais des écoles, étaient initiés à ces activités dont on soulignait les vertus éducatives.
- 6 La même instrumentalisation propagandiste des colis envoyés au front se retrouve dans la littérature triviale et dans les témoignages de soldats rédigés pendant ou après le conflit (« *Habt Dank, Ihr Wiener Mägdelein... 'Liebesgaben' für die Soldaten* »). Les remerciements de soldats publiés dans la presse entre 1914 et 1918 véhiculaient les *topoi* de la propagande, patriotisme et images de l'ennemi, et renforçaient la conception traditionnelle des genres. Dans les égo-documents, les soldats mentionnèrent les colis envoyés par l'arrière avec de plus en plus de parcimonie à mesure que le conflit s'enlisait et que les expériences différentes de la guerre au front et à l'arrière instauraient une barrière communicationnelle croissante entre les soldats et leur

famille (une idée nuancée dans d'autres études depuis la première parution de cet article en 1997). Après-guerre aussi, ces contributions des femmes à la guerre restèrent reléguées au second rang dans les témoignages, car elles étaient considérées comme évidentes. Dans ces écrits centrés sur l'héroïsation des soldats la mention discrète des « dons d'amour » contribua à rétablir le discours traditionnel sur les genres.

- 7 Enfin, les deux dernières contributions de ce recueil abordent la mémoire du conflit durant l'entre-deux-guerres. Dans un article consacré à Fritz Weber, C. Hämmerle nuance grandement l'idée – persistante depuis le conflit – selon laquelle cet officier et écrivain de guerre serait un « Remarque autrichien » (« *Fritz Weber – ein österreichischer Remarque ?* »). Cette comparaison n'est envisageable que sur la base d'une approche partielle et sélective de son œuvre. À la lecture attentive de ses ouvrages qui véhiculent une image de la masculinité préfigurant la figure du « guerrier national-socialiste » (p. 177), Fritz Weber s'apparente plutôt à un « Ernst Jünger autrichien » (p. 179).
- 8 Pour clore ces réflexions sur la construction des genres, l'auteure s'interroge, dans son dernier article (« *Krank, feige, muthlos... Eine 'Krise der Männlichkeit' nach dem Ersten Weltkrieg ?* »), sur l'ampleur et la fonction sociale de la crise de la masculinité souvent décrite après-guerre. Les expériences d'extrême violence relatées dans les autobiographies de soldats révèlent l'existence d'une telle crise dont l'image est néanmoins ambivalente : dans la société autrichienne de l'entre-deux-guerres, bouleversée par la défaite et l'effondrement de l'empire multinational, le discours sur cette crise contribua lui aussi à renforcer l'ordre genré traditionnel.

INDEX

Index chronologique : Époque contemporaine

Thèmes : Histoire des femmes/histoire du genre, Histoire des mentalités

AUTEUR

BÉRÉNICE ZUNINO

Institut français d'histoire en Allemagne, Francfort-sur-le-Main